



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de POLIRSZTOK (Marion), « Notes sur la traduction et l'édition », *L'Art de faire des films*, FREEBURG (Victor Oscar), p. 47-48

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10645-6.p.0047](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10645-6.p.0047)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTES SUR LA TRADUCTION ET L'ÉDITION

Depuis 2000, le lecteur francophone peut découvrir le bel essai de Vachel Lindsay grâce à la traduction et au travail éditorial de Marc Chénétier. L'essai d'Hugo Münsterberg paraît simultanément en 2010 dans deux traductions, l'une de Martin Richet et l'autre de Bernard Genton¹. Depuis 2008, un large extrait de l'essai de Freeburg est disponible dans l'anthologie *Le Cinéma, naissance d'un art*². Le lecteur italien a accès à une traduction de *L'Art de faire des films* depuis 2013³. En France, la traduction des essais sur le cinéma de langue étrangère a souvent un temps de retard. Voici donc une édition qui vient compléter la « trilogie » de cette décennie des premières théories du cinéma aux États-Unis. Nous espérons en proposant cette traduction de *L'Art de faire des films* satisfaire l'œil et l'esprit du lecteur francophone, étudiants, chercheurs et « lecteurs du divin ordinaire », d'aujourd'hui et de demain.

L'idée et l'envie de cette traduction sont nées lors d'un travail de recherches sur la nomination des formes filmiques dans le cinéma américain des années 1910-1920. Cette terminologie un peu ancienne pose quelques problèmes au traducteur. Certains mots ont été actualisés pour ne pas alourdir le texte. À commencer par le terme central de « *photoplay* », pour lequel nous avons opté la plupart du temps pour le terme de « film » ou pour le terme générique de « cinéma », et non de « ciné-drame » ou de « pièce pour le cinéma ». D'autres termes en

-
- 1 Hugo Münsterberg, *Le cinéma : une étude psychologique et autres essais*, trad. de Martin Richet, Genève, Héros-limite, 2010 ; H. Münsterberg, *Psychologie du cinématographe*, trad. de Bernard Genton, De l'incidence, 2010.
 - 2 Daniel Banda, José Moure (sous la dir. de), *Le Cinéma, naissance d'un art : premiers écrits, 1895-1920*, Paris, Flammarion, 2008, p. 472-483.
 - 3 Victor Oscar Freeburg, *L'arte di fare film* [1918], sous la direction de Michele Guerra, trad. de A. Barozzi, Parma, Diabasis, 2013.

revanche demeurent en anglais dans le texte. Il s'agit notamment de ces noms de formes filmiques qui ne trouvent pas d'équivalent en français. La plus emblématique est sans doute la forme du « *cut-back* », synonyme de « *switch-back* » et de « *flash-back* », qui contrairement à cette dernière expression n'est pas passée dans la langue française. Plutôt que de proposer une traduction soit compliquant soit occultant ce que recouvre le « *cut-back* », nous invitons le lecteur français à apprivoiser ce terme caractéristique du cinéma américain des années 1910-1920, et pourquoi pas à l'adopter dans son vocabulaire. « *Fan* », « *flash* », « *punch* » ou « *star* » sont suffisamment familiers en français pour qu'on les laisse figurer ainsi dans le texte. Pour tous ces termes, le lecteur pourra se référer au glossaire élaboré par nos soins et situé en fin d'ouvrage.

Cette édition ne reprend pas les illustrations de l'édition originale de l'essai de Freeburg, pour des raisons de qualité des images et de droits. Au regard de l'importance de la composition pour Freeburg et des analyses qu'il fournit de ces images, le lecteur pourra aisément s'y reporter en consultant les différentes versions de *L'Art de faire des films* numérisées et librement accessibles en ligne (sur Internet Archive notamment). Les entrées des index respectent celles choisies par Freeburg en 1918.

La traductrice tient à remercier Amandine D'Azevedo, Claire Demoulin, Térésa Faucon, Christophe Gauthier, Anne Kerlan, Catherine Labille, Suzanne Liandrat-Guigues, Béatrice de Pastre.